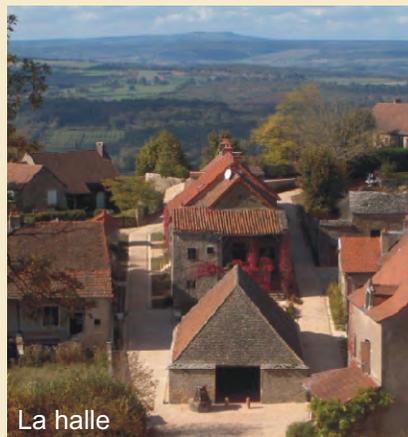


Plan du circuit

Départ : Parking de Brancion



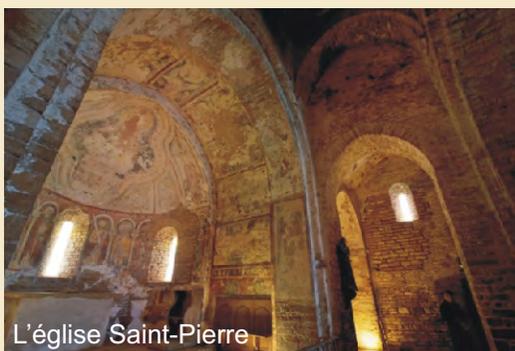
Après avoir découvert le village, n'oubliez pas de visiter également le château de Brancion. L'association La Mémoire Médiévale sera heureuse de vous y accueillir.
 Tarifs et horaires au 03 85 32 19 70.
 Plus d'informations sur le site : www.chateau-de-brancion.fr



La halle



La poterne



L'église Saint-Pierre

Légende

- Bois
- Départ de randonnée
- Parking
- Toilettes
- Aire de pique-nique
- Château à visiter
- Panorama
- Monument
- Curiosité
- Point d'eau
- Grotte
- Site classé
- Eglise
- Gîte / Ch. d'hôte
- Restaurant

Barbette sud

Circuit de randonnée

Site médiéval de Brancion

À la Découverte de Brancion

Ce circuit thématique permet de découvrir le site médiéval de Brancion, situé sur la commune de Martailly-lès-Brancion. Les 7 panneaux d'information que vous allez voir tout au long du circuit démontrent que le site est occupé par l'Homme depuis la préhistoire. D'une distance d'1,5 kilomètre, ce parcours de difficulté moyenne en raison d'une montée un peu raide vers le "Paradis" demande 1h à 1h30.

Découvrez aussi le circuit thématique sur le vignoble des communes de Farges-lès-Mâcon et Uchizy ainsi que les Balades Vertes du Tournugeois.

Imprimerie SCHENCK - Tournus - Conception : Didier shalom DAVID - Uchizy - Crédits photos : Olivier CHAMPAGNE, Michel JONDOT et Association La Mémoire Médiévale.



Site médiéval de Brancion

1 La grotte du “Four de la Baume”

Située à quelques centaines de mètres au nord de Brancion, la grotte du “Four de la Baume” a été fouillée en 1913. Ont été mis au jour : des ossements de mammouths, rhinocéros, ours et hyènes des cavernes, loups, blaireaux, lynx, renards, bœufs, chevaux, rennes ; des silex, des pièces diverses ; des ossements humains, des poteries grossières. Ces découvertes attestent que cette grotte a été occupée dès la préhistoire et jusqu'à la fin du haut moyen-âge.

2 Une flore particulière

Au moyen-âge, plusieurs des plantes présentes à Brancion et ses environs proches étaient parées de vertus magiques ou médicinales.

Le lys martagon était considéré comme une fleur magique, capable d'ouvrir les serrures et entrainé dans la composition de certains philtres d'amour. Les alchimistes utilisaient son bulbe dans leurs travaux sur la pierre philosophale et les chevaliers le portaient en talisman sur leur poitrine pour dévier les coups d'épée. Sa récolte répondait à un cérémonial précis : il devait être cueilli avec une main gantée, le vendredi, lorsque le soleil est dans le signe des gémeaux.

L'hellébore fétide était utilisé pour soigner la folie car ses graines étaient censées évacuer les troubles de l'esprit grâce à leurs vertus purgatives.

La racine du dompte-venin était, elle, utilisée comme remède contre les morsures des animaux venimeux, les empoisonnements et la peste.

Aujourd'hui, ces deux dernières plantes sont considérées comme toxiques.

Une douzaine d'espèces d'orchidées a également été recensée à Brancion. Mais attention, elles sont toutes protégées, cueillette interdite !

3 Les remparts

La muraille des XIIe-XIIIe siècles suit à l'ouest et au nord, le bord de l'escarpement rocheux qui limite le site, enfermant ainsi une surface plus grande que le village actuel. Des tours semi-circulaires jalonnent régulièrement le rempart. Les bases de l'une d'elles ont été mises au jour à l'extrémité du “Paradis” lors des fouilles archéologiques de 2006. Le rempart a été repris au XIVe et au XVe siècle comme l'atteste le second avant-corps, en arc de cercle, de la poterne.

4 Les feux celtiques

Les feux celtiques auraient une origine païenne liée à la célébration du solstice d'été le 24 juin. Tombés peu à peu dans l'oubli à la fin du XIXe siècle, les feux celtiques de Brancion ont connu une période de renouveau à partir de 1923 et ont perduré jusque dans les années 1960. La date des feux celtiques a varié au cours des années : dimanche de Pentecôte ou jour de la Saint-Jean qui marque un retour au solstice d'été. Le bûcher était constitué de fagots confectionnés lors de la taille des haies, stockés jusqu'au jour de la fête, et surmonté d'un coq fixé sur une hampe. Les feux étaient allumés d'Alésia à Gergovie via Bibracte, le feu de Brancion étant allumé juste après celui du Mont Saint-Vincent.

5 Paysage

Depuis le promontoire du Paradis, le spectateur embrasse le paysage, fruit d'une alliance harmonieuse entre le travail des hommes et celui de la nature. Les doux vallonnements, les riches haies aux courbes sinueuses, les constructions aux pierres ocre - fermes, maisons vigneronnes, châteaux, églises et petit patrimoine - rythment ce paysage, imprégné de culture romane et baigné de la lumière intense de Bourgogne du Sud.

6 La poterne

Depuis le XIIe siècle, l'unique accès à tout le site se fait par la porte fortifiée au pied du château. Il s'agissait alors d'une simple arche de pierre, flanquée d'une tour ronde. Au XIIIe siècle, la porte est précédée vers l'extérieur d'un avant-corps rectangulaire doté d'un étage avec salle de garde, d'où l'on manœuvre la herse destinée à fermer le passage. Au début du XIVe siècle, à l'époque ducale, un fossé a été creusé entre le bourg et le château. Le passage de l'un à l'autre était assuré par un pont-levis.

7 Les “barbettes”

La barbette sud abrite la résurgence d'une source ; ses fondations remonteraient à l'époque gallo-romaine. La barbette nord, édifiée au XIXe siècle, est reliée ingénieusement à sa sœur aînée par une canalisation selon le principe des vases communicants et complétée de deux auges destinées au bétail. Elle permet surtout de faciliter l'accès à cette eau, précieuse pour les habitants de Brancion. Encore au début du XXe siècle, des femmes la puisaient et la remontaient courageusement à Brancion dans des seaux attachés à l'équivalent d'un joug, porté directement sur leurs épaules. Mais c'était aussi, heureusement pour elles, une occasion de rencontres, tout en lavant leur linge, au bord du lavoir dont ne subsistent que des vestiges. Ces deux barbettes revivent grâce à leur restauration par des équipes internationales de jeunes bénévoles des chantiers REMPART Bourgogne.

D'où provient la dénomination “barbette” ?

- soit de la racine celtique “barb” d'où nous viennent par exemple les mots bourbeux, barboter, en accord avec ce lieu,

- soit de l'évocation de la guimpe portée du XIIe au XVe siècle par les femmes âgées et les religieuses.



Paysage depuis le parvis de l'église